

L'Association a pour but de soutenir la formation des jeunes musiciens professionnels en participant au cachet d'un soliste ou d'un chef invité de renom, au financement d'un projet éducatif, ou encore à l'acquisition de nouveaux instruments. En remerciement de leur soutien, ses membres sont informés en primeur des événements qui rythment la vie de l'orchestre (répétitions générales, apéritifs d'après-concert, rencontres avec les musiciens et leur chef, présentation de la saison) et bénéficient de l'accès aux meilleures places.

Association des Amis du Sinfonietta

Cotisation annuelle:
Individuelle CHF 30.–
Couple CHF 50.–

Jean de Preux
Président
amis@sinfonietta.ch

Prochains rendez-vous:

Du 23 au 31/12/2016 Opéra de Lausanne	Jeudi 26/01/2017 Métropole, 20h	Dimanche 19/02/2017 Paderewski, 17h
Hors-saison	3 ^e concert de saison	4 ^e concert de saison
Jacques Offenbach La Vie Parisienne	Gioachino Rossini La gazza ladra, ouverture	Wolfgang A. Mozart Lucio Silla, ouverture, K. 135
Production de l'Opéra National du Rhin	Ottorino Respighi La boutique fantasque, suite, P. 120a d'après Rossini	Wolfgang A. Mozart Concerto pour cor n° 4 en mi bémol majeur, K. 495
Choeur de l'Opéra de Lausanne dirigé par Jacques Blanc	Paul Dukas Symphonie en do majeur	Alexander Zemlinsky Symphonie n° 1 en ré mineur
Waut Koeken Mise en scène	Alexander Mayer Direction	Astrid Arbouch Cor
David Reiland Direction musicale www.opera-lausanne.ch	www.sinfonietta.ch	Elena Schwarz Direction www.sinfonietta.ch

• • • • •
L a u s a n n e • •

canton de
vaud

LOTÉRIE
ROMANDE

Sandoz
FONDATION DE FAMILLE

Fondation
Fern Mollat
Société
Académique
Vaudoise

VAUD
500 ANS
DE LA RÉFORME

fnac

Prix CHF 30 / 25 / 10
Locations magasins
Fnac et www.fnac.ch

Textes Antonin Scherrer
Artwork www.juuni.ch
Impression Courvoisier

Concert 2

Brahms
Kernis
Britten
Pärt
Bach

Sinfonietta
de Lausanne

Di 11/12/2016

Salle Paderewski
Lausanne / 17h

Sinfonietta
de Lausanne

Av. du Grammont 11 bis
CH — 1007 Lausanne

+41 (0) 21 616 71 35
www.sinfonietta.ch

Johannes Brahms

1833-1897

O Heiland, reiss die Himmel auf

5'

Aaron Jay Kernis

1960

Musica celestis

12'

Benjamin Britten

1913-1976

A Hymn to the Virgin

3'

Au cœur du tourbillon romantique, Johannes Brahms cultive une forme d'ascèse archaïque, marquée par la remise au premier plan du contrepoint. Dédié au biographe de Bach, Philipp Spitta (dont il apprécie beaucoup les éditions de Schütz et de Buxtehude), son motet *O Heiland, reiss die Himmel auf* peut être lu comme l'hommage indirect au cantor de Saint-Thomas fraîchement extirpé des limbes de l'oubli.

Avec Aaron Jay Kernis, on fait un saut de génération pour se retrouver dans l'Amérique de la fin du 20^e siècle. Disciple de John Adams au Conservatoire de San Francisco, le musicien, qui affectionne particulièrement les instruments à cordes, aime à se définir comme l'héritier de traditions multiples: le minimalisme d'Adams, mais aussi l'impressionnisme de Debussy, le lyrisme des postromantiques européens... et pourquoi pas quelques touches de hip-hop? Il le dit sans ambages: l'atonalisme est incompatible avec son envie d'écrire de la «beautiful music»! Dans la veine de l'*Adagio* de Barber, sa *Musica Celestis* est l'arrangement pour orchestre à cordes du mouvement lent de son *Premier Quatuor*, composé en 1990 et s'inspirant des chants médiévaux d'Hildegard von Bingen.

1930. Cela faisait plus de deux siècles que l'Angleterre attendait son nouvel Orphée: avec Benjamin Britten, elle tient enfin le digne successeur d'Henry Purcell. Lorsqu'il couche sur le papier son *Hymn to the Virgin*, il n'est encore qu'un jeune étudiant de seize ans, boursier de la Royal Academy de Londres. Sa maîtrise de l'écriture chorale est déjà impressionnante: dissociation spatiale des choristes, emploi combiné du latin et de l'anglais médiéval – les ressources mobilisées dans cet «anthem» en font d'emblée une œuvre de maître, transcendant la simplicité du «carol» traditionnel pour atteindre une force dramatique rare dans ce répertoire, auréolée d'un voile de mystère.

Arvo Pärt

1935

Cantus in Memory of Benjamin Britten

7'

1976. Un maître s'éteint, un autre renaît à lui-même. Il faut souvent tourner la page, prendre du recul pour mesurer l'importance des choses et des gens. Arvo Pärt en fait la vibrante expérience alors que l'on porte Benjamin Britten en terre. Il sort de huit années de pause créative, durant lesquelles il s'est plongé dans le chant grégorien et les polyphonies de l'Ecole de Notre-Dame. C'est alors seulement qu'il prend conscience de l'importance du legs du chantre britannique, de «la rare pureté de sa musique, comparable à celle des ballades de Guillaume de Machaut». À l'*Hymn to the Virgin* répond en 1977 un *Cantus in Memory of Benjamin Britten* pour cordes, cloches et harpe qui résonne comme un bouleversant témoignage de gratitude. L'œuvre surfe sur la vague d'un langage profondément renouvelé, plus limpide, plus simple que celui des années sérielles, caractérisé par l'emploi de gammes et d'accords parfaits pour évoquer la sonorité des cloches. «À la fin, commente le compositeur estonien, un cluster d'accords parfaits se forme – un plateau, une palanque. Dans nos yeux, quelque chose a pris corps, quelque chose s'est gravé. Quelque chose est mort, mais quelque chose est né: c'est comme une résurrection.»

Bach-Brahms, Britten-Pärt: ce programme témoigne des nombreuses passerelles qui constellent la grande toile de l'histoire musicale et fondent une part essentielle de sa richesse, celle d'un art en mouvement qui ne se nourrit pas du génie d'un seul mais de l'addition d'une multitude de lumières se répondant à travers le temps. Ainsi le grand Bach: aussi fulgurant soit-il, son génie ne serait rien sans les musiques reçues en héritage du Nord comme du Sud et dont il sait mieux que personne magnifier la forme comme l'esprit. Il n'y a pas moins visionnaire en cela que l'immense Johann Sebastian, qui réalise la synthèse des savoirs de son temps plus qu'il ne prépare les révolutions à venir. Ecrite à Leipzig pour le vingt-septième dimanche après la Trinité, sa *Cantate BWV 140* est d'une inhabituelle ampleur, dictée par les trois longues strophes du cantique de Philipp Nicolai retenues comme support, qui brodent, à la manière d'une poésie courtoise, autour de l'idée de l'amour de Jésus porté vers l'âme du croyant.

Johann Sebastian Bach

1685-1750

Cantate n° 140, «Wachet auf, ruft uns die Stimme»

1. **Chœur**: *Wachet auf, ruft uns die Stimme*
2. **Récitatif**: *Er kommt, der Bräutigam kommt!*
3. **Duo**: *Wenn kommst du, mein Heil*
4. **Air**: *Zion hört die Wächter singen*
5. **Récitatif**: *So geh herein zu mir*
6. **Duo**: *Mein Freund ist mein, und ich bin dein*
7. **Chœur**: *Gloria sei dir gesungen*

29'

Ensemble Vocal de Lausanne

Daniel Reuss
Direction artistique

Fondé en 1961 par Michel Corboz, l'Ensemble Vocal de Lausanne est composé d'un noyau de professionnels auquel viennent s'adjoindre, selon les œuvres, des choristes de haut niveau et des jeunes chanteurs en formation. Il aborde un large répertoire couvrant l'histoire de la musique des débuts du baroque au 20^e siècle. En 2015, sa direction artistique est confiée à Daniel Reuss, secondé par Nicolas Farine. Régulièrement invité

à l'étranger, l'EVL est accueilli par un public enthousiaste. Il se produit à la Folle Journée dans les Pays de la Loire, Nantes, Bilbao et Tokyo, ainsi que dans de nombreux festivals ou saisons de concerts en Suisse et à l'étranger. Invité par l'OSR et l'OCL, il collabore également avec le Sinfonietta de Lausanne, l'OCG, le Quatuor Sine Nomine ou le Sinfonia Varsovia. Son abondante discographie lui confère une réputation mondiale. Une trentaine

d'enregistrements sont primés, dont le *Requiem* de Mozart (Choc du Monde de la Musique 1999), le *Requiem* de Fauré (Choc de l'année 2007 du Monde de la Musique) ou le *Requiem* de Gounod (Choc Classica 2011). Son dernier opus, «Schola Aeterna» (Franck, Berthier, Ropartz, Alain, Ladmirault), est sorti début 2016.

www.evl.ch

Emma Rieger

Soprano



Initiée à la magie du chant au sein de la Maîtrise du Pays de Montbéliard, Emma Rieger se forme à Grenoble puis à l'HEMU de Lausanne auprès de Brigitte Balleys, tout en bénéficiant des conseils de maîtres tels que Luisa Castellani ou Leonardo García Alarcón. On a pu l'entendre récemment en Pamina dans la *Petite Flûte enchantée* produite par l'HEMU.

Tristan Blanchet

Ténor



Né à Vionnaz en Valais, Tristan Blanchet étudie le chant auprès d'Isabel Balmori au Conservatoire de Genève avant d'intégrer la classe de Frédéric Gindraux à l'HEMU de Lausanne, où il fréquente l'Atelier Lyrique. Il collabore régulièrement avec l'Ensemble Vocal de Lausanne, l'Ensemble Vocal de Poche et l'Ensemble Cantatio.

Fabrice Hayoz

Baryton



Après des études chez Marie-Françoise Schuwey au Conservatoire de Fribourg, Fabrice Hayoz approfondit sa formation auprès de Scott Weir à la Hochschule de Zurich, ainsi que de Michel Brodard et Christoph Prégardien. Membre et soliste de l'Ensemble Vocal de Lausanne, il participe à l'intégrale Bach dirigée par Rudolf Lutz.

Alexander Mayer

Direction